

LA CIVILISATION FRANCAISE

I- Introduction :

- 1- Objectif du module.
- 2- Les Civilisations anciennes.

II- La Civilisation au 21^{ème} siècle

- 1- Le champ historique
- 2- Qu'est-ce qu'une civilisation ?
- 3- Caractères des civilisations
- 4- Les grandes civilisations

III- La Civilisation Occidentale :

- 1 - Situation (géographique et démographique) actuelle
- 2 - La tradition scientifique et religieuse :
 - 2-1 -Les legs de l'Antiquité
 - 1- La Grèce antique
 - 2- L'Empire Romain
 - 2-2- La religion et ses influences :
 - 1- Le christianisme
 - 2- Le judaïsme

Civilisation de la langue

Le terme civilisation au sens large dérive du latin « civis » signifiant « citoyen », Il a en français trois grandes acceptations :

- 1- Dans l'acceptation la plus courante, c'est le fait de civiliser, c'est-à-dire de porter une société à un niveau considéré comme plus élevé et plus évolué que l'homme primitif.
 - 2- C'est aussi une opposition aux termes de barbarie et sauvagerie.
 - 3- La civilisation, c'est aussi l'ensemble des traits qui caractérisent l'état d'évolution d'une société donnée, tant sur le plan technique, intellectuel, politique que moral, sans porter de jugement de valeur. C'est aussi l'état auquel sont parvenues quelques Cultures dans l'histoire de l'humanité
- Les principales composantes de ce que l'on entend par «Civilisations» sont des ensembles complexes qui intègrent tous les aspects de l'activité sociale: les techniques de production aussi bien que les croyances religieuses, les institutions politiques et les règles morales.

1- La civilisation occidentale

La civilisation occidentale ou Européenne désigne une aire culturelle résultant de la civilisation grecque (*pensée, science*), de la civilisation romaine (*droit, alphabet latin*) et de *la culture chrétienne occidentale* (catholique et protestante).

Après une période de relatif déclin durant *le Moyen Âge*, la civilisation occidentale a atteint sa maturité avec la *Renaissance* puis avec *les Lumières du XVIIIe* siècle en se libérant de l'influence de l'Église, avant d'atteindre son apogée avec la Révolution industrielle du XIXe siècle, puis la colonisation européenne du monde et enfin avec les révolutions politiques du XXe siècle, qui ont instauré la laïcité et la démocratie

2 - La tradition scientifique et religieuse

La pensée occidentale est souvent considérée pour avoir été façonnée par la culture gréco-romaine, la bible, la Renaissance, le siècle des Lumières, la révolution industrielle et le colonialisme. Le terme *pensée occidentale* resume deux courants distincts de traditions et de valeurs : d'une part, la tradition morale et les valeurs religieuses ; et d'autre part, des valeurs laïques, avec souvent une tradition anticléricale rationaliste.

2-1 -Les legs de l'Antiquité

La Grèce antique

La Grèce antique renvoie à la civilisation des peuples de langue et de culture grecques durant l'Antiquité. On entend parfois plus précisément par Grèce antique la Grèce classique, en particulier l'Athènes du Ve siècle av. J.-C., celle de Platon 423- 347 – JC et Aristote. 384-322 –JC.

La culture grecque s'est développée plus tôt :

Les épopées de l'Iliade et de l'Odyssée d'Homère remontent sans doute au IXe siècle av. J.-C. et sont considérés comme les textes fondateurs de la littérature occidentale. La Grèce a conservé un réel dynamisme durant des siècles pendant lesquels elle s'est étendue dans de nombreuses autres régions.

En Orient, après les conquêtes d'Alexandre le Grand, la culture grecque s'est mêlée aux cultures antérieures pour donner naissance à la civilisation occidentale

Dans le bassin méditerranéen, la culture grecque a joué un rôle décisif, notamment du fait de l'influence qu'elle eut à Rome, où le grec devint la langue du savoir utilisée par les élites, et de l'influence qu'elle exerça dans le monde arabo-musulman, qui traduit en arabe de nombreux traités grecs. C'est ainsi que certaines productions politiques et culturelles du monde grec ont eu un rôle majeur dans le développement de la civilisation occidentale.

On estime que les Grecs sont à l'origine d'une nouvelle manière d'appréhender le monde . On les considère comme les fondateurs de la philosophie (Socrate, Platon, Aristote, etc.). Inventeurs de la logique, ils peuvent être considérés comme des précurseurs de l'investigation scientifique (physique, mathématiques, astronomie).

Les Grecs ont joué un rôle déterminant dans l'évolution des sciences. Ils ont notamment fait progresser les mathématiques (trigonométrie, géométrie), la physique (avec Aristote), la chimie, l'astronomie et la géographie (avec Ptolémée), la météorologie, la zoologie (classification du règne animal par Aristote), la botanique (avec Théophraste et Dioscoride), la médecine (avec Hippocrate), l'anatomie et la physiologie.

Ces sciences atteindront un niveau qui ne sera dépassé qu'à la Renaissance. Les sciences physiques notamment sont longtemps restées basées sur des fondements aristotéliens, qui n'ont commencé à être abandonnés qu'au XVIIe siècle avec la naissance de la physique classique.

L'art grec reste considéré comme un modèle de l'équilibre classique. La religion grecque antique a pour particularité de n'avoir ni textes sacrés, ni dogme, ni Église : elle est polythéiste. Elle accorde une grande importance aux rites et peu à la dévotion personnelle. Le panthéon grec comporte douze divinités principales (dites « olympiennes »), dont les plus importantes sont exprimées par trois figures ayant le monde en partage :

- Zeus, dieu de la foudre, régnant sur le Ciel,
- Poséidon, dieu des mers, des océans et des séismes.
- Hadès, maître du monde des Enfers.

Rome et L'Empire Romain

Les spécialistes considèrent que Rome était, à l'époque impériale (c'est-à-dire pendant la période comprise entre les débuts de l'époque chrétienne et le VI^e siècle), la plus grande ville du monde, comptant entre 1 et 2 millions d'habitants. C'est la troisième agglomération d'Italie après Milan et Naples. Rome est la troisième destination touristique la plus visitée d'Europe derrière Londres et Paris et son centre historique est classé par l'Unesco comme site du patrimoine mondial.

Selon la légende, Rome a été fondée par Romulus et Remus, qui, dans leur enfance, auraient été recueillis et nourris par une louve. Un berger, gardien de troupeaux, découvre que la louve élève les enfants. Il recueille les bébés et les élève avec sa femme. Ayant grandi Remus et Romulus décident de fonder une ville et choisissent pour emplacement « l'endroit où ils avaient été abandonnés et où ils avaient passé leur enfance ».

Rome est fondée le 21 avril 753 avant J.-C. qui correspond au début du calendrier romain. Durant ces siècles, la civilisation romaine passe d'une monarchie à une république puis à un Empire.

Monarchie romaine ou Rome antique

753 – 509 av. J.-C.

République romaine

509 – 27 av. J.-C.

Empire romain

27 av. J.-C. – 476

Empire byzantin

395 – 1453

1 -La Rome antique est à la fois **la ville de Rome et l'État**. Ville berceau de la civilisation occidentale après Athènes, Rome a une histoire qui s'étend sur plus de deux mille cinq cents ans. Rome possède aussi plusieurs surnoms, dont l'*Urbs*, *Caput Mundi* (capitale du monde), *La Ville Éternelle*, *La ville aux sept Collines* et *Limen Apostolorum* ("au seuil des apôtres").

Elle était le centre de l'Empire romain, qui a dominé l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient pendant plus de cinq cents ans à partir du I^{er} siècle av. J.-C. jusqu'au Ve siècle apr. J.-C..

Rome parvint à dominer l'ensemble du monde méditerranéen par la conquête militaire et par l'assimilation des élites locales. L'idée de Rome est inséparable de celle de la culture latine, sa domination a laissé d'importantes traces archéologiques et de nombreux témoignages littéraires, et elle a façonné pour toujours l'image de la civilisation occidentale et du bassin méditerranéen.

2- La République romaine est la phase de la civilisation de la Rome antique qui commence en 509 av. J.-C., à la chute de la Monarchie.

Le mot « république » vient du latin *res publica*, ce qui signifie « la chose publique ». Gouverner la cité est donc une affaire publique et collective. La devise de la République est *Senatus Populusque Romanus*, « le Sénat et le peuple romain ». Elle symbolise l'union du Sénat romain, où siègent à l'origine les familles patriciennes, et de l'ensemble des citoyens romains.

Abrégée sous la forme du sigle S.P.Q.R., c'était l'emblème de la République romaine, puis par tradition de l'Empire romain. Plus encore que tout autre symbole, ces quatre lettres représentaient le pouvoir politique romain.

La République romaine a pris fin entre 44 av. J.-C., avec l'assassinat de Jules César (latin : *Caius Iulius Caesar*) général de Rome et homme politique, né à Rome le 13 juillet de l'an 100 av. J.-C. Il fut assassiné le 15 mars 44 av. J.-C.

César marqua le monde romain et l'histoire universelle : ambitieux et brillant, stratège et fin tacticien, il repoussa les frontières romaines jusqu'au Rhin et à l'océan Atlantique en conquérant la Gaule, puis utilisa ses légions pour s'emparer du pouvoir.

Il se fit nommer dictateur à vie, et fut assassiné peu après par une conspiration de sénateurs.

3- L'Empire romain est le nom donné à la domination romaine antique entre 27 av. J.-C. et 476 AP. J.-C.. Durant cette période de cinq siècles, l'État romain s'est agrandi, au point d'englober un territoire allant de la Maurétanie (Maroc) jusqu'à la Mésopotamie, et de la Bretagne (Angleterre) jusqu'à l'Égypte, créant ainsi l'une des plus grandes entités politiques de l'histoire, qui influença profondément le monde méditerranéen, sur le plan culturel, linguistique et finalement religieux, tout en assurant la conservation de la civilisation grecque antique reçue « en héritage ». La période impériale fut aussi un temps de développement des échanges économiques, facilité par la construction d'un important réseau routier qui a existé parfois jusqu'à l'époque moderne.

La civilisation romaine est souvent regroupée dans l'Antiquité classique avec la Grèce antique qui a inspiré une grande partie de la culture de la Rome antique. Le modèle de pouvoir qu'elle a créé et légué est devenu universel. La Rome antique a contribué grandement à l'élaboration du droit, des constitutions et des lois, de la guerre, de l'art et la littérature, de l'architecture et la technologie et des langues dans le monde occidental, et son histoire continue d'avoir une influence majeure sur le monde d'aujourd'hui. Sa chute marqua le début d'une nouvelle ère de l'histoire européenne : le Moyen Âge.

L'influence du monde romain

1- Les chiffres romains étaient un système de numération utilisé par les Romains de l'Antiquité à partir de seulement sept lettres, écrire des nombres entiers (mais pas le zéro, qu'ils ne connaissaient pas, ou plus exactement qu'ils ne considéraient pas comme un nombre).

La numérotation a été normalisée dans l'usage actuel et repose sur ces principes :
-Toute lettre placée à la droite d'une autre figurant une valeur supérieure ou égale à la sienne s'ajoute à celle-ci. = VI

- Toute lettre d'unité placée immédiatement à la gauche d'une lettre plus forte qu'elle, indique que le nombre qui lui correspond doit être retranché au nombre qui suit. = IV
- La même lettre ne peut pas être employée quatre fois consécutivement sauf M : 4000 = MMMM

2- l'Économie

L'économie romaine est une économie essentiellement agricole. La trilogie méditerranéenne domine la production : blé, vigne (vin), olivier (huile). La Sicile, l'Afrique, l'Égypte, les Gaules et l'Espagne produisent les céréales qui ravitaillent les grandes villes de l'Empire. L'élevage de chevaux, indispensable pour les jeux et pour l'armée est concentré en Hispanie, en Afrique, en Syrie, en Thrace et en Asie. La monnaie romaine est de toutes les monnaies antiques celle qui a connu la plus longue et la plus grande expansion géographique, jusqu'à devenir durant plusieurs siècles la monnaie commune du monde occidental et méditerranéen.

3- L'architecture

Rome capitale de l'Empire romain a conservé de nombreux monuments antiques, dont le Colisée est l'un des plus célèbres. Dans cet amphithéâtre qui pouvait accueillir jusqu'à 60 000 personnes avaient lieu, entre autres, des combats de gladiateurs et d'animaux.

Autre exemple de monumentalité, le Circus Maximus, qui connut son apogée au III^e siècle : il mesurait alors 600 mètres de long pour 200 mètres dans sa plus grande largeur, et près de 250 000 spectateurs pouvaient assister à ses courses de chevaux. Le Capitole et, le Panthéon, et les onze Aqueducs de Rome, sont autant d'autres monuments célèbres. En effet, il y avait de nombreux temples, dont le temple de Jupiter, où le trésor de Rome était conservé.

Le panthéon romain, en résumé... Lorsque le Panthéon romain se modela, au moins en apparence, sur la mythologie grecque, les Romains apportèrent les noms de leurs propres divinités et leurs propres légendes, ou donnèrent aux noms grecs une forme latinisée. Ce sont ces noms latins qui ont prévalu dans l'art et la littérature modernes.

La religion et ses influences

Le judaïsme:

Le monothéisme est le principe fondateur du judaïsme. Il s'exprime dans la profession de foi contenue dans la prière : « Ecoute Israël, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est un. » (Deut. 6 :4).

L'Innommable se révèle à Abraham comme un Dieu unique et lui ordonne de partir avec sa famille vers Canaan. En signe d'alliance, Abraham est circoncis. Il traverse l'Euphrate et reçoit le nom d'Hébreu, qui signifie « de l'autre côté ».

Les pratiquants du judaïsme ne prononcent pas le nom de Dieu. Sa vocalisation, si elle a jamais existé, n'est pas connue, ne doit pas être prononcé, en vertu du Troisième Commandement, traduit par : « *Tu ne prononceras pas le nom de YHWH en vain...* ». Il est désigné dans la Bible hébraïque de différentes façons, les deux plus fréquentes étant un Tétragramme formé des lettres Y-H-W-H .

YHWH = ELOHIM = Il fut, Il est, Il sera = l'Éternel

Les principes fondateurs du judaïsme

L'unité divine, le monothéisme juif implique l'existence d'un Dieu absolu, distinct du monde, personnel, conférant une valeur fondamentale aux obligations morales. La judéité, est définie comme « l'ensemble des critères qui constituent l'identité juive »

Le rituel de l'Alliance

La Torah évoque trois alliances : la première contractée entre Dieu et Noé, la deuxième entre Dieu et Abraham, la troisième entre Dieu et le peuple d'Israël par la circoncision. La religion juive pratique la circoncision le huitième jour de la naissance, sauf avis médical contraire. C'est au père qu'il incombe de préparer la cérémonie, qui se déroule généralement tôt le matin. La circoncision s'appelle en hébreu milah signifiant Alliance.

En effet, cette circoncision rappelle l'alliance de Dieu avec Abraham et après lui, avec le peuple d'Israël. L'Ancien Testament fait d'Abraham et de sa famille les premiers circoncis ; lorsque Dieu apparaît à Abraham, il lui indique les termes de son alliance avec lui et sa postérité

Les figures religieuses du judaïsme

- Abraham a deux fils, Isaac et Ismaël. Au premier, Ismaël, se rattachera l'Islam. Le deuxième, Isaac, est l'héritier spirituel de son père. Jacob, fils d'Isaac, continue la lignée et reçoit le nom d'Israël Ses descendants s'appellent désormais enfants d'Israël ou Israélites.
- Jacob a douze fils, dont descendent les douze tribus. A la suite d'une famine, la famille de Jacob émigre vers l'Égypte, où son avant-dernier fils, Joseph fera des miracles. Peu après les Israélites tombent en esclavage en Égypte et y resteront plusieurs siècles.
- Moïse est né dans une famille d'Israélites et condamné à mourir par les édits du pharaon qui ordonnent de tuer tout nouveau-né mâle israélite. Sa sœur Myriam le

place dans un panier sur les eaux du Nil et il est recueilli par la fille du pharaon. C'est lui qui va organiser le départ des Israélites d'Égypte. Ils resteront 40 ans dans le désert avant d'atteindre la Terre Promise. Pendant cette errance, Dieu se révèle à Moïse, lui donne la Torah et les Dix Commandements, un code qui soudera les Israélites en un peuple déjà lié par la croyance en un Dieu unique.

La théologie

La théologie juive est basée sur la Bible hébraïque, où la « nature » et les commandements de l'Être suprême sont révélés au travers des écrits de Moïse (la Torah, connue dans le christianisme comme le « Pentateuque » et comme la *Tawrat* par l'islam), et d'autres écrits canonisés avec la Torah, formant le corpus du Tanakh (l'*Ancien Testament* pour les chrétiens).

Le judaïsme se fonde également sur sa Loi orale: La torah qui est également connu dans les milieux juifs et académiques d'« Ancien Testament ». Le texte hébraïque du Tanakh, et de la Torah en particulier, est considéré comme sacré jusqu'à la dernière lettre.

L'alphabet hébreu

L'alphabet hébreu est un alphabet consonantique (abjad) dont les graphèmes se développèrent à partir de ceux de l'alphabet araméen. Les Hébreux appellent leur alphabet / 'alefbet/, / 'alef/ et /bet/ en étant les deux premières lettres.

Les symboles du judaïsme

a/ Le Temple de Salomon

Après avoir conquis Jérusalem (« orchalim » en hébreux, Ur chez les historiens) le roi David décida d'en faire sa capitale et d'y faire transférer *l'arche d'alliance*. Ce fut lui, d'après tradition, qui choisit l'emplacement du futur sanctuaire, et c'est son fils Salomon qui fit construire l'édifice. C'est le lieu le plus sacrée du judaïsme. Actuellement, il n'en reste que le mur *Est* connu sous le nom de mur des lamentations.

b/ L'Arche d'alliance et les tables de la loi

L'Arche d'alliance, est le coffre qui, dans la Bible, contient les tables de la Loi (Dix Commandements) données à Moïse sur le mont Sinäi. C'est un coffre oblong de bois recouvert d'or. Lorsque le tabernacle fut terminé, l'arche fut mise dans le saint des saints, la partie la plus centrale du Temple de Salomon.

c/ L'étoile de David - Sa forme est celle d'un hexagramme, composé de deux triangles équilatéraux. L'hexagramme a été utilisé comme un symbole du Judaïsme depuis le 17ème siècle

d/ La Menorah est décrite dans la Bible comme le chandelier à sept branches fait en or et utilisé dans le sanctuaire portable mis en place par Moïse dans le désert et plus tard

dans le Temple à Jérusalem. Comme l'étoile de David, la ménorah est un symbole de l'identité juive.

e/ La kippa ou kipa, est une calotte hémisphérique ou en forme de plateau, faite habituellement en tissu, souvent portée par les hommes Juifs Orthodoxes pour répondre à l'exigence coutumière que leur tête doit être couverte tout le temps.

f/ Chai - Ce symbole, communément vu sur les colliers et autres bijoux et ornements, est simplement le mot Hébreu Chai (vie)

g/ Main de Hamesh - La main de hamesh ou main de hamsa est un motif populaire dans la bijouterie Juive. Dans de nombreuses cultures du monde entier, ce motif de main représente une protection contre le mauvais œil, et le mauvais œil était historiquement une superstition populaire parmi les Juifs..

Les fêtes hébraïques :

- **Les fêtes toraïques**

On distingue trois catégories de jours fériés :

Le Chabbat qui rappelle la création du monde.

Les fêtes de pèlerinage (Pessah "Pâques") qui rappellent les trois étapes de la sortie d'Egypte.

Les fêtes du Nouvel An (Roch Hachana et Kippour) qui évoquent le jugement et le pardon de l'homme.

- **Les fêtes rabbiniques**

En général, ces fêtes sont liées à des évènements historiques, que nos maîtres anciens ou modernes, ont voulu garder pour la mémoire d'Israël en raison de l'enseignement fondamental qu'ils véhiculent pour la conscience juive.

Pourim et 'Hanouka qui rappellent le miracle de la survie physique et spirituelle du peuple juif, malgré un danger de disparition.

Le jeûne du 9 du mois qui rappelle la destruction de deux Temples et de Jérusalem.

La shoah : souvenir des « six millions » de morts dans les camps nazis.

LE REGLEMENT ALIMENTAIRE

La cacherout ou casher (« convenance de la cuisine et des aliments ») est le code alimentaire prescrit aux enfants d'Israël dans la Bible hébraïque. Elle constitue l'un des principaux fondements de la Loi, de la pensée et de la culture juive.

Elle regroupe d'une part l'ensemble des critères désignant un aliment (animal ou végétal) comme permis ou non à la consommation et, d'autre part, l'ensemble des lois permettant de les préparer ou de les rendre propres à la consommation. Les aliments en conformité avec ces lois sont dits *kascher*, « aptes » ou « convenables » à la consommation.

Pour les animaux vivant sur terre, sont purs les animaux à sabots fendus ruminant leur nourriture, dont le bœuf, le veau, le mouton, l'agneau ou la chèvre et impurs les animaux dont le sabot n'est pas fendu comme le chameau, l'âne ou le cheval, ou ne ruminant pas leur nourriture comme le lapin ou le porc.

La cuisine juive a été grandement influencée par la cuisine des pays de la diaspora. Il existe plusieurs sortes de cuisine juive :

- la cuisine juive d'Europe centrale;
- la cuisine juive de la vallée du Rhin (Alsace, sud de l'Allemagne et Suisse) ;

- la cuisine juive orientale
- la cuisine juive d'Afrique du Nord.

Personnalités juives

- Baruch Spinoza, philosophe
- Karl Heinrich Marx, philosophe
- Steven Spielberg, cinéaste
- *Sigmund Freud*, psychanalyste
- Theodore Herzl, Fondateur du sionisme
- Zuckerberg Mark, Fondateur de Facebook

Mythes et Croyances

Le Paradis perdu

Suite au péché originel, l'homme mangera son pain à la sueur de son front. C'est dire qu'il est touché dans ce qui est vital pour lui ; quant à la femme, elle est atteinte dans ce qui lui est le plus spécifique la maternité. En fait, le péché - la désobéissance à Dieu - a changé leur condition, à cause du péché : péché des origines ou péché originel, ce nom n'est pas usurpé.

La Terre promise

Représente ce que la Bible désigne sous le nom de Terre d'Israël qui fut promise selon les textes par Dieu aux patriarches hébreux Abraham, Isaac et Jacob. Cette notion est également utilisée par les chrétiens en référence au paradis. Un passage de la Bible raconte que Dieu aurait promis à Moïse, Aaron et les Israéliens la Terre Promise (La Terre d'Israël actuelle).

Le Christianisme

Le christianisme est une religion monothéiste et abrahamique, issue d'apôtres célébrant la vie et les enseignements d'un personnage du Proche-Orient nommé Jésus de Nazareth, surnommé « l'oïnt » (c'est-à-dire le consacré : le Christ).

Plus de deux millénaires après, le nombre de chrétiens sur Terre, c'est-à-dire de personnes suivant ces enseignements, se situe entre 2,3 milliards répartis entre près de 33 000 confessions différentes. Les premières de ces confessions sont apparues au sein du

judaïsme après la crucifixion de Jésus de Nazareth par les autorités romaines de la province de Judée au Ier siècle.

Dans le **Nouveau Testament**, texte propre au christianisme, les Actes des Apôtres indiquent que le nom de « chrétien », signifie « appartenant au Christ » ou « partisan du Christ ».

Les chrétiens croient que Jésus de Nazareth est le Messie que prophétisait l'Ancien Testament, et, hormis quelques minorités, qu'il est le fils de Dieu, à la fois de nature divine et de nature humaine.

La Bible hébraïque est l'un des deux textes fondateurs du christianisme, qui la nomme Ancien Testament ou Premier Testament. Le christianisme est la religion la plus répandue dans le monde et a profondément marqué différentes civilisations au cours de l'histoire alors qu'il était initialement considéré comme une secte juive parmi d'autres. Il est présent sur tous les continents.

Les chrétiens croient au Dieu du peuple juif tel qu'il est décrit dans le Tanakh. Mais, selon le christianisme, Dieu a engendré un Fils unique, Jésus-Christ, « Dieu né de Dieu ». Dieu « a pris chair de la Vierge Marie », de par le Saint-Esprit, « et s'est fait homme ». Cette théologie a été développée par les premiers Pères de l'Église, Selon le point de vue du judaïsme et de l'islam, la Trinité chrétienne est une forme de polythéisme.

Les Écritures saintes du christianisme sont l'Ancien Testament, c'est-à-dire la Bible hébraïque et le Nouveau Testament. Celui-ci comprend quatre récits de la vie et des enseignements de Jésus-Christ, attribués à ses apôtres Matthieu, Marc, Luc et Jean ; plusieurs épîtres ; les Actes des Apôtres ; l'Apocalypse.

L'Ancien et le Nouveau Testaments forment la Bible des chrétiens, qui est considérée comme inspirée par Dieu. Ainsi les chrétiens considèrent les enseignements fondamentaux de l'Ancien Testament, en particulier les Dix commandements, comme valides ; cependant ils croient que la venue de Jésus, ainsi que cela a été prédit dans l'Ancien Testament, et le fait que Jésus fut élevé chez les Juifs et devint un maître du judaïsme, en enlevant les préceptes tel que les contraintes sur la nourriture et les rites du temple). Beaucoup de chrétiens croient que la relation entre l'ancien et le Nouveau Testaments dans la Bible signifie que le judaïsme a été remplacé par le christianisme comme le "nouvel Israël"

La grande majorité des confessions chrétiennes (incluant le catholicisme, le christianisme orthodoxe tirent leurs croyances du concile de Nicée en 325, contenues dans un document nommé le « symbole de Nicée » : Dieu (en tant que Trinité de personnes distinctes avec une seule substance) se fit homme sur la terre, sous le nom de Jésus de Nazareth, accomplit les Écritures de l'Ancien Testament et fut crucifié par l'humanité, puis ressuscita et monta aux cieux, à la droite de Dieu.

De même que la Torah est perçue dans le judaïsme comme vivante, et préexistante à tout texte, de même les chrétiens voient la Bible et Jésus lui-même comme le "Verbe" de Dieu transcendant les documents écrits.

Les fêtes chrétiennes

- **L' Epiphanie** : Le mot signifie « manifestation » en grec. C'est, pour les chrétiens, la fête qui honore Jésus comme enfant-Dieu . Aujourd'hui cette fête est symbolisée par la galette des rois partagée en famille et avec des amis.
- **Carême** : le mot vient du latin populaire qui signifie quarantaine. Il a été établi environ au IIIe siècle de notre ère.C'est la période de 40 ou 46 jours pendant laquelle les Chrétiens (catholiques et orthodoxes) se préparent à la Semaine Sainte : pour cela, ils font pénitence et jeûne, pour expier leurs péchés. Ils doivent aussi faire l'aumône, et consacrer du temps à la prière et à la réflexion.
- **Pâques**: C'est la plus importante fête chrétienne. Elle commémore la résurrection de Jésus-Christ énoncée par la Bible, le troisième jour après sa passion. La solennité commence le dimanche de Pâques, qui pour les catholiques marque la fin du jeûne ou du carême
- **L'Ascension** : Commémore la montée de Jésus au ciel, 40 jours après Pâques
- **L'Assomption** : célèbre la montée de la Vierge au Ciel.
- **La Toussaint** : est la fête des morts : on confond très souvent la fête de tous les saints, le 1er novembre et la fête des morts, le 2.
- **Noël** : Le 25 décembre, c'est la fête solennelle de la naissance de Jésus; La date en a été fixée tardivement au IVe siècle. Le jour de la naissance de Jésus étant inconnu, l'Eglise a finalement choisi cette date car elle coïncide avec le solstice d'hiver, moment où les jours commencent à s'allonger, et qui était l'occasion de grandes fêtes païennes.

Le Vatican ou saint siège

Rome occupe une place capitale dans le christianisme et abrite le siège de l'Église catholique romaine et la Cité du Vatican, un État souverain dont le chef est le pape. Le Vatican est à la fois un important site archéologique du monde romain et la plus sacrée des villes du monde catholique.

Conclusion ¹

La civilisation occidentale ou monde occidental résulte de la civilisation grecque (pensée, science), de la civilisation romaine (droit, alphabet latin) et de la religion juive et chrétienne. L'appellation apparait avec la division de l'Empire romain qui crée progressivement l'Empire romain d'Occident autour de Rome qui utilise l'alphabet latin et

¹ <http://www.akadem.org/>

l'Empire romain d'Orient autour de Constantinople qui utilise l'alphabet grec. La civilisation sera basée sur la triple influence d'Athènes, de Rome et de Jérusalem

L'Occident, ou monde occidental, est une conception géopolitique dont la définition a varié au cours de l'histoire et dont l'acceptation peut également varier en fonction du locuteur et du contexte. Son emploi repose le plus souvent sur l'idée sous-jacente d'une civilisation commune à cette zone. La notion d'Occident décrit donc l'Europe de l'Union européenne et les États-Unis, présentés dans ce cas comme un monde occidental homogène, démocratique, développé et chrétien dans sa majorité. C'est une construction géopolitique et culturelle à laquelle participe grandement la France dans sa spécificité et sa diversité culturelle.

III- La France et ses apports à la Civilisation Occidentale :

- **La révolution française:**

La société française au 18^{ème} siècle :

A cette époque, le pouvoir du roi est absolu.

Celui-ci prétend ne tenir sa couronne que de Dieu !

Il n'est contrôlé par personne, il fait les lois et dispose de la vie et de la liberté de ses sujets.

Pour sa cour, il dépense énormément d'argent en cadeaux, pensions (une sorte de "salaire" donné aux nobles qui ne travaillent pas !) et fêtes grandioses.

La société française est divisée en trois ordres.

La noblesse et le clergé (520 000 personnes) sont des ordres privilégiés qui ne paient pas d'impôts. Autour du roi, ils vivent luxueusement et occupent les plus hautes fonctions. En province, les nobles sont moins riches et vivent de leurs droits féodaux. Le haut-clergé (archevêques, évêques, cardinaux, abbés) vit souvent à la cour : ceux-là sont riches. Le bas-clergé (curés, vicaires, moines) est pauvre.

Le troisième ordre, le Tiers Etat (plus de 25 millions de personnes) paie les impôts et ne participe pas au gouvernement. Les bourgeois, aisés et parfois très riches voudraient jouer un rôle politique. Les artisans aimeraient plus de liberté dans leur travail. Les paysans (80% des Français) vivent souvent dans des conditions misérables et croulent sous les impôts de toutes sortes !

Les facteurs de la révolution :

Les causes politiques :

Le peuple ne voulait plus de société qui donnait trop de pouvoirs à une classe trop riche (le clergé et la noblesse) alors que la majorité (le tiers-état) était pauvre.

Les causes

économiques :

La France avait subi depuis plusieurs années de sécheresses et de gels qui avaient détruit les récoltes. Mais les paysans malgré tout ça devaient toujours payer les impôts : la dîme au clergé, la taille au roi et la corvée aux seigneurs et ils mouraient de faim

Les causes sociales :

Le peuple ne voulait plus de cette société de trop riches contre les trop pauvres. Il voulait l'égalité et payer moins d'impôts.

La prise de la Bastille :

L'assemblée entame des discussions derrière le député Mounier, et La Fayette inspiré par son passage aux États-Unis propose une déclaration des droits de l'homme. Mais le roi précipita les événements, il renvoie son ministre des Finances, qui est tenu responsable du désordre, c'est une véritable consternation pour le peuple qui lui attachait de l'estime. Louis XVI ordonna de plus la concentration des troupes autour de la capitale, afin d'étouffer la rébellion par les baïonnettes. Sous l'impulsion de Camille Desmoulins, le peuple parisien se rassembla et l'anarchie commençait à s'installer dans la capitale. Le 14 juillet 1789, on donne l'assaut à la Bastille, une ancienne forteresse devenue prison qui, pour les Parisiens, représentait le symbole de l'absolutisme, elle fut prise et rasée.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen :

Le 26 août, l'Assemblée adopte la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Cette déclaration est maintenant devenue le modèle de la plupart des Constitutions modernes. Elle établit les droits fondamentaux de l'être humain : le droit à la liberté, à la sécurité, à l'égalité de tous devant la loi et, enfin le principe de la souveraineté populaire, par lequel la Nation, et non plus une royauté de droit divin, est proclamée dépositaire du pouvoir. Cependant, cette déclaration ne remet pas en question la monarchie des Bourbons, d'ailleurs, La Fayette et Mirabeau tout comme la majorité de l'Assemblée sont monarchistes.

La déclaration des droits de l'homme

Après de long débats, les députés de l'Assemblée votent le texte final de la Déclaration de l'Homme et du Citoyen le 26 août 1789. Mais elle ne sera acceptée par le roi Louis XVI que le 5 octobre 1789 :

- « J'accepte purement et simplement les articles de la constitution et de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen que l'Assemblée Nationale m'a présentés – Le 5 octobre 1789 – Louis »

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen est un des textes fondamentaux de la Révolution Française. C'est la lutte du Tiers-Etat contre les privilèges. Aujourd'hui encore chacun être humain, chaque pays se doit de respecter cette déclaration. Elle expose l'ensemble des droits naturels, individuels et collectifs.

Déclaration des Droits de l'Homme

- **Les Droits de l'Homme :**

- Tous les êtres humains, français, étrangers ou ennemis.

- **Les Droits du Citoyen :**

Les droits des habitants du pays, des français.

- **Les Droits de la société :**

Les droits de la Nation.

- **Préambule**

La Déclaration pose les principes de la société, base de la nouvelle légitimité. Chaque article condamne les institutions et les pratiques de l'Ancien Régime (absolutisme, administration centralisée) : « Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation ». La Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen légitime la rébellion des députés contre la monarchie en déclarant quatrième droit imprescriptible de l'Homme, la « résistance à l'oppression ».

Les constituants déclarent dans le préambule les droits qui appartiennent à tout individu de par la nature même : « droits inhérents à la nature humaine » et ce ne sont pas des droits créés par les révolutionnaires, mais des droits naturels constatés. C'est la conséquence de la philosophie des Lumières du XVIIIe siècle, et notamment de la philosophie Jean-Jacques Rousseau.

- Contenu des articles :

L'article 1 énonce le principe d'égalité selon lequel « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. » C'est à la fois l'aboutissement et la principale requête du programme révolutionnaire, à savoir l'abolition de la société d'ordres et de privilèges de l'Ancien régime. Ce principe se retrouve constamment repris dans la législation révolutionnaire et républicaine, puis dans les déclarations de droits internationales, en s'étoffant.

L'article 2 rappelle que le but de toute association politique doit être « la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme ». Il énumère quatre droits identifiés par la philosophie des Lumières au XVIIIe siècle :

- la liberté ;
- la propriété ;
- la sûreté ;
- la résistance à l'oppression.

Bilan de la Révolution :

- I. Bilan social

Les vaincus : Noblesse et Clergé .

Ils ont perdu tous leurs privilèges .

Ils ont subi une perte de propriétés (totale pour le clergé, partielle pour les nobles)

Les vainqueurs : la bourgeoisie .

elle domine dorénavant la société.

la libéralisation de l'économie favorise le développement du capitalisme

la richesse remplace la naissance pour déterminer la hiérarchie dans la société.

La paysannerie est satisfaite dans l'ensemble.

Elle est libérée complètement des droits seigneuriaux.

les paysans aisés ont accru leur propriété par l'achat de biens nationaux.

seuls les journaliers (ouvriers agricoles) voient leur condition se dégrader encore.

les ouvriers-artisans

ils n'ont rien gagné malgré l'égalité théorique des droits.

la domination patronale est plus forte car syndicats et grèves sont interdits. Le code civil les place en situation d'infériorité juridique vis à vis de leur employeur.

- II. Bilan politique

Fin de la monarchie absolue, le roi Louis XVIII n'a plus que des pouvoirs limités

l'idée de la souveraineté nationale s'est imposée.

les droits de l'homme avec l'égalité civile sont confirmés.

· les codes de lois élaborées pendant la révolution et l'empire sont maintenus.

La "Charte constitutionnelle" est une Constitution qui limite les pouvoirs du roi.

mais les droits politiques sont limités aux riches (libéralisme). Le combat pour instaurer la démocratie et le suffrage universel va durer tout le XIX^os.

Toute l'Europe a été touchée par les idées révolutionnaires et le principe de la monarchie absolue est partout affaibli.